

# L'ŒUVRE DE MARCEL JOUSSE

## ENTRE

### SA FOI EN L'HOMME ET SA FOI CHRETIENNE

Par Yvonne LANGLOIS (Docteur en sciences de l'éducation et chercheur au Laboratoire de recherche en Education et Formation à ANGERS -LAREF (\*)

#### Résumé :

*Marcel Jousse (1886-1961), Jésuite, chercheur à la recherche du fonctionnement de l'homme global qu'il nomme le « composé humain ». Pour lui, corps, esprit et âme sont indissociables. C'est ainsi qu'il élaborera une anthropologie dont les bases reposent à la fois sur sa foi en l'homme et sur sa foi chrétienne.*

*Dans ce contexte, le peuple de l'oralité constitue son champ d'observation privilégié, son laboratoire de « prise de conscience » et plus particulièrement le peuple palestinien du temps de Jésus.*

*Pour lui, les mécanismes du grand fond commun anthropologique trouvent leur expression parfaite dans cette culture, dont l'enseignement de Jésus, à travers les évangiles en est la plus belle expression. Il s'emploiera donc à en extraire et à en analyser les fondements anthropologiques et didactiques, en dehors de toute théologie, pour en faire la base d'une pédagogie.*

**Mots-clefs** : Anthropologie du geste, tradition orale, Rabbi Ièshoua, Milieu palestinien, Rythmo-catéchisme.

#### **Présentation de l'auteur :**

Marcel JOUSSE, 1886-1961, né dans une famille paysanne de la Sarthe, Jésuite Chercheur à la recherche du fonctionnement des mécanismes de l'apprentissage et particulièrement de la mémoire.

Sa démarche l'a conduit à observer particulièrement les enfants et les peuples de tradition orale, pour bâtir ce qu'il a appelé une Anthropologie du Geste global, qu'il souhaitait poser comme base d'une pédagogie.

Homme de l'oral, ses publications sont peu nombreuses.

Signalons : Le style oral publié en 1924, qui l'introduit dans le monde parisien- L'Anthropologie du Geste – La Manducation de la Parole – Le Parlant, la Parole et le Souffle, publications posthumes du contenu de ses cours.

De 1930 à 1960, il enseigna :

- A la Sorbonne, de 1931 à 1957,
- A l'Ecole d'Anthropologie, de 1932 à 1960

- A l'Ecole des Hautes Etudes, de 1932 à 1945
- Au Laboratoire de Rythmo-Pédagogie, de 1933 à 1940.

Signalons encore les 33 000 pages de cours qu'il est possible de consulter actuellement sur CD-R.

### Articulation de sa recherche :

Avec sa Foi en l'homme qui l'a conduit tout d'abord à observer le comportement des enfants, à travers leurs jeux et en situation d'apprentissage, en commençant par sa propre enfance paysanne « *une chose m'a toujours beaucoup frappé, c'est de voir les enfants jouer à tout. Cette question me hantait ; pourquoi donc les enfants jouent-ils à tout ce qu'ils ont reçu du milieu ambiant avec une si étonnante réussite* »<sup>1</sup>

D'autre part, bercé par les cantilènes maternelles et les contes paysans, très tôt il a été frappé par « *l'exactitude de la tradition orale et l'effarante somme de choses apprises* »<sup>2</sup>

A l'école primaire, il sera interpellé par le contraste saisissant entre la façon d'apprendre à l'école en silence, alors qu'à la maison instinctivement, les enfants mémorisent en chantant et en se balançant.

Plus tard, ses études classiques, en particulier celles des textes homériques, puis l'étude ethnologique des peuples de l'oralité, de toute culture et de toute condition, en particulier celle du peuple de la Bible le conduiront à poser sa problématique fondamentale « *comment, les hommes placés au sein des perpétuelles actions de l'univers, réagissent-ils à ces actions de l'univers, en acquièrent-ils la connaissance et en conservent-ils le souvenir ?* »<sup>3</sup>

Avec sa Foi chrétienne : Simultanément, sa Foi en Dieu accompagnait donc sa Foi en l'homme.

En effet très jeune, Marcel Jousse rythmo-mélodiait avec sa mère les Evangiles du dimanche :

« *Tout enfant, j'ai eu une extrême curiosité pour Jésus de Nazareth, ce qui m'attirait vers lui, c'était l'enseignement qu'il avait apporté et que ma mère me rythmo-mélodiait* »<sup>4</sup>

De là, naîtront ses premières questions de chrétien. Quelle langue a parlé Jésus ? Comment ses disciples ont-ils pu garder et porter le message ?<sup>5</sup> Questions de curiosité d'abord puis, de dépit plus tard, en particulier face au courant moderniste mené par Loisy.

Dans un premier temps, pour tenter d'y répondre, dès l'âge de 12 ans, il apprendra avec le vicaire de Beaumont sur Sarthe, l'hébreu et l'araméen puis il découvrira et étudiera les Targouïms araméens, traduction de la Bible hébraïque :

<sup>1</sup> Jousse M. *L'invention scientifique*, Sorbonne 1.2.34

<sup>2</sup> Id.

<sup>3</sup> Houis Maurice *Ecole Pratique des Hautes Etudes in Le Parlant, La Parole et le Souffle*, Gallimard 1978 p.11

<sup>4</sup> Jousse M. *L'Invention scientifique*, Sorbonne, 1.2.34

<sup>5</sup> Idem

« C'est ainsi que j'ai commence à ce moment-là, à scander les formules du cantique de Job et à travailler les Targoums. Je n'ai pas cessé depuis... pour essayer d'avoir dans ma bouche les paroles mêmes de Jésus. Le jeune Rabbi de Nazareth a toujours été pour moi, une véritable hantise scientifique »<sup>1</sup>, également la culture dans laquelle il s'est incarné. Pour ces raisons, la culture palestinienne gagnera très vite sa préférence parmi les autres cultures orales. Ainsi donc, grâce à sa Foi chrétienne qui, pour lui est « l'Hermanontâ » c'est-à-dire l'exactitude, la fidélité, la stabilité dans l'instruction reçue, il va pratiquer tout comme le peuple de l'alliance, la mémorisation intelligente et disciplinée de l'enseignement de Jésus.

Puis, pour bien marquer l'articulation avec la science profane et classique, gréco-latine en particulier, qu'il pratique au collège et au séminaire, ce qui lui fera découvrir qu'Homère est complètement construit selon les principes de l'oralité tout comme les Evangiles, il ajoute : « *toutes ces récitations m'ont fait sentir que nous nous trouvions en face de quelque chose d'analogue aux compositions holophrastiques d' Homère que, tous ces récitateurs de l'Ancien et du Nouveau Testament s'exprimaient en Formules ethniques rythmo-balancées et que c'était quelque chose qui ressemblait aux récitations des grand-mères sarthoises* »<sup>2</sup>

C'est bien parce que M. Jousse a étudié anthropologiquement le fonctionnement du milieu palestinien qu'il a pu comprendre la méthodologie de Rabbi Iéshoua « *Si je n'avais pas fait tout ce mécanisme préalable de l'étude du milieu palestinien, je ne comprendrais pas la méthodologie de Rabbi Iéshoua* ».<sup>3</sup> M. Jousse découvrira ainsi que, l'enseignement de Jésus s'avère être un rythmo-catéchisme, qui est une « *Mishna* », c'est-à-dire une répétition orale et gestuée qu'il est possible de retrouver par procédé décalque sous les expressions grecques, où demeure une résonance sémantique araméenne.

Cette constatation lui permettra de comprendre et de prouver, face au Modernisme en particulier, l'existence du message de Jésus, sa pédagogie et celle des Rabbis palestiniens qu'il souhaitait instaurer en modèle.

### Une pédagogie ancrée dans la tradition orale :

M. Jousse analysera donc la technique pédagogique du peuple hébreu ancien. Il montrera qu'elle ne part pas d'une simple conception théorique, mais que son origine et son appui sont physiologiques. Si bien que, physiologistes praticiens sans s'en douter, ils traduisent en formules dont souvent ils faisaient des préceptes, ces expériences corporelles, fondement de leur pédagogie dynamisante, car elle utilise au maximum la géométrie du corps : « *Une face ventrale, une face dorsale, auxquelles*

---

<sup>1</sup> Idem

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Jousse M. *La Parole comme Geste créant et opérant*, Hautes Etudes, 9<sup>e</sup> leçon, 21.1.36 p. 189

*correspondent antéro et retro pulsions, un hémi-corps droit et gauche commandant une latéropulsion droite-gauche, gauche-droite. Ces pulsions, ou plus précisément ces balancements se montent chez l'homme naturellement dès que la sensibilité ou la pensée s'avivent et ils s'accroissent à mesure »<sup>1</sup>.*

Dans ce contexte, la pédagogie palestinienne, celle du peuple d'Israël, qui ne place pas la connaissance seulement dans la tête mais, dans tout le corps, serait donc essentiellement gestuelle et particulièrement adaptée à la mémorisation et à l'apprentissage. Cette constatation, viendra corroborer d'autres découvertes sur les lois anthropologiques de l'expression humaine conduite parallèlement près des peuples de l'oralité à travers différents pays du monde, Basques, Corses, mais aussi Finnois, Malgaches, Touaregs, Amérindiens, à partir de faits recueillis par lui-même ou rapportés par des missionnaires ou des ethnologues.

Ainsi, à travers ces observations anthropologiques pluriethniques cheminaient et s'élaboraient en lui les lois de l'expression humaine qui constituent en réalité des constantes, des invariants correspondants aux structures psychophysiologiques de l'être humain et à ses attitudes comportementales. Il s'agit en particulier de ce qu'il nomme le Rythmo-mimisme, le bilatéralisme, le Formulisme que M. Jousse a tenu à vérifier près des maîtres à penser de l'époque, des psychiatres comme P. Janet, G. Dumas, des ethnologues comme M. Mauss, Levy Brühl...

Le milieu palestinien constituera alors, parmi d'autres milieux de tradition orale, son modèle d'étude, sa référence spécifique, en particulier à travers le pilier de sa Foi chrétienne, celui qu'il nomme en araméen Rabbi Iéshoua, le pédagogue par excellence. Ainsi, pour M. Jousse les mécanismes du grand fonds commun anthropopédagogique trouvent leur expression parfaite dans les Evangiles : *« toute ma pédagogie, c'est la pédagogie d'Israël venue à nous par Rabbi Iéshoua. »*<sup>2</sup> Cette plongée dans la Bible aux sources mêmes de sa Foi chrétienne va l'autoriser par analogies ou par comparaisons à renforcer et à confirmer ces constantes qui confèrent toute leur véracité et leur plénitude aux lois de l'expression humaine qui, pour l'anthropologue sont celles de l'apprentissage.

En définitive, si les recherches anthropologiques de M. Jousse ont porté sur de nombreuses ethnies, il semble bien qu'il s'est surtout nourri du style et de la pédagogie du peuple palestinien contemporain de Rabbi Iéshoua. Il s'en justifie lui-même : *« c'est qu'Israël est un des rares milieux ethniques où nous puissions étudier le style oral pur, c'est pour cela que je l'ai choisi comme une sorte de test »*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Dr J. Morlaas, Annales médico-psychologiques, 1978, p. 247-248

<sup>2</sup> Jousse M. *La Rythmo-Pédagogie des Rabbi Palestiniens*, Laboratoire de Rythmo-Pédagogie, 9<sup>e</sup> cours 10, 2, 37 p. 164

<sup>3</sup> Jousse M. *Le Genre de la Maxime et ses Formules*, Hautes Etudes 22<sup>e</sup> leçon 15.5 – 34 p. 512

M. Jousse l'a également choisi pour ses techniques de mémorisation liées là encore aux fonctions psycho-physiologiques de l'homme en particulier par analogie à la manducation alimentaire, qui curieusement met en jeu les mêmes muscles et les mêmes gestes et aussi à la respiration. Il trouve ici d'ailleurs l'appui du Dr Morlaas.

En effet : comme la manducation alimentaire permet aux aliments d'être assimilés, incorporés de devenir constituants de nos organes, de nous fournir l'énergie nécessaire, en particulier à notre cerveau ordonnateur de la pensée. La manducation pédagogique de l'enseignement, entendons la répétition, permet aussi, l'assimilation, l'incorporation, la mémorisation de cet enseignement.

Par ailleurs, la respiration permet à l'homme par le jeu de l'inspiration et de l'expiration de prendre l'oxygène nécessaire à la vie et de rejeter le gaz carbonique chargé de déchets. Mais dans l'intervalle inspir-expir, l'air a été soumis à une activité vitale et dans une certaine mesure, il en est selon le Dr Morlaas<sup>1</sup> devenu participant. Ainsi, le résidu chargé de déchets qu'expulse l'expiration demeure un résidu élaboré où la vie de l'individu a posé sa marque. A partir de ce stade, nous le séparons anthropologiquement de l'air atmosphérique. Il devient le *souffle* qui par le jeu des organes phonatoires va rendre les mots et les phrases vivantes et symboliques, donc mémorisables. Chaque phrase exprimée correspondant à une « *bouchée de souffle* ».

Une telle disposition vécue à travers une pratique d'enseignant à enseigner va permettre en quelque sorte, la diffusion, la pénétration de l'enseignement dans l'enseigné, d'où l'expression de « *manger la leçon* » découlant de l'expérience de l'oralité, à l'état pur, « *manger la parole* » qui se complète de « *manger l'enseignant* »<sup>2</sup> En effet, la parole émise, recueillie par tout le corps de l'enseigné, vibration signifiante partie de l'enseignant puisque sortie de son corps, elle devient part du corps de l'enseigné.

Et là, grâce à sa Foi chrétienne, mais cette fois en dehors de toute science, M. Jousse transcende jusqu'à l'Eucharistie, où les chrétiens de l'Eglise primitive ne dissociaient par l'Eucharistie de la Parole.

Manducation de l'hostie – corps du Christ –

Indissociable de

Manducation de la Parole, assimilation de son enseignement.

---

<sup>1</sup> Dr J. Morlaas, *Annales Médico-psychologiques*, 1978, p. 245

<sup>2</sup> Id. p. 249

Les milieux de style oral sont le Paradis de la mémoire, affirmait le jésuite Pautrel et M. Jousse d'ajouter « *Le Paradis de la mémoire, c'est Israël puisque c'est un milieu de style oral admirablement conscient et organisé* »<sup>1</sup>

Ainsi, en étudiant les mécanismes anthropologiques qui jouent sous les phénomènes ethniques, en prenant comme modèle privilégié le peuple de la Bible, en analysant ses techniques d'expression, en corrélation avec les structures psycho-physiologiques de l'homme, M. Jousse donne la preuve que psychologie et physiologie, esprit et corps sont de nature indissolublement imbriquée et qu'il faut les utiliser pour apprendre. La pensée biblique va donc être choisie par lui comme élément normatif pour articuler anthropologie et pédagogie, mais il précise : « *en dehors de toute obédience confessionnelle, mais ethnique* »<sup>2</sup> Et l'anthropologue ajoute encore, comme pour bien démontrer que sa démarche est ici, essentiellement scientifique : « *Je ne suis pas ici pour être Juif, ni pour être Catholique, ni Protestant. Je suis ici, pour être seulement dans le tréfonds de la mécanique Palestinienne. Je n'ai pas le droit d'affirmer quand je traite des questions anthropologiques, ce que je ne vois pas, moi anthropologiste* »<sup>3</sup>

Ainsi, M. Jousse a su rester dans une anthropologie ethnique, aux confins de la théologie, sans jamais se laisser influencer par elle, ce qui confère à sa recherche et à ses découvertes une parfaite valeur scientifique. « *Le savant, le chercheur, doit laisser Dieu à la porte de son laboratoire pour ne s'occuper que du Réel* »<sup>4</sup> Plus loin, il précise et compare : « *l'attitude d'un mystique qui dit : « Je me perds en toi ». L'attitude du savant qui dit : « Je veux me retrouver même en face de toi, c'est l'abîme qui sépare un anthropologiste d'un théologiste* »<sup>5</sup> à qui il reprochait d'avoir une idée très polémique de Jésus désincarné, par rapport à son milieu ethnique.

### Une pédagogie de la mémoire :

Ainsi donc, M. Jousse a-t-il pu nous permettre de redécouvrir le véritable sens pédagogique du « catéchisme » considéré étymologiquement, dans le sens de répétition en miroir et en écho, indispensable selon lui, à une vraie et perdurable mémorisation, non seulement des Evangiles, mais de tout texte profane.

« *Il faut que de votre catéchisme l'enfant puisse entrer dans un cabinet de physique, de chimie, dans un observatoire d'astronomie, dans une salle de dissection, ce sera la même méthode*

---

<sup>1</sup> Jousse M. La *Réification des symboles Palestiniens*, Hautes Etudes, 11<sup>e</sup> leçon 11.2.36 p. 241

<sup>2</sup> Jousse M. *La Rythmo-pédagogie des Rabbis Palestiniens*, Laboratoire de Rythmo-pédagogie, 9<sup>e</sup> cours, 10.2.37 p. 164

<sup>3</sup> Jousse M. *La Rythmo-Pédagogie des Rabbis Palestiniens*, Laboratoire de Rythmo-Pédagogie, 9<sup>e</sup> cours 10.2.37 p.164

<sup>4</sup> Jousse M. Hautes Etudes, 7<sup>e</sup> leçon 22.1.41 p. 88

<sup>5</sup> Jousse M. *Le grand problème des traductions décalques*, Hautes Etudes 12<sup>e</sup> leçon 26.2.41 p. 169

*d'observation du réel. L'étude de Rabbi Jéshoua nous donne la plus merveilleuse pédagogie catéchistique qui se puisse rêver»<sup>1</sup>*

Egalement de dégager des notions de rythme-pédagogie, de mimo-pédagogie, de parallélisme des phrases, de formulisme, pour aboutir à l'élaboration de ce que M. Jousse appelle « Récitatifs » ou textes facilement mémorisables. Autant d'éléments mnémoniques et mnémotechniques découverts dans tous les textes de style oral et plus particulièrement dans les textes bibliques, liés à nos structures corporelles, indispensable à mettre en œuvre, et nécessaire à l'apprentissage, à la mémorisation et à l'expression du sens. Éléments gestuels didactiques et pédagogiques que le peuple de l'alliance, comme tous les peuples de l'oralité, savait mettre en pratique pour apprendre.

### **Limites posées par la mise en œuvre de cette anthropopédagogie :**

- En réinvestissant le corps dans sa globalité, elle se heurte aux structures de la langue écrite, aujourd'hui prédominante qui se sont progressivement éloignées de l'oralité qui, elle, intègre le corps à travers le geste multiple et omniprésent.
- Elle risque aussi de revaloriser uniquement la mémoire au détriment des autres facultés cognitives, de tomber dans le psittacisme si le geste n'est pas signifiant.
- Seules les personnes, tels les verbo-moteurs ayant besoin de gestuer pour apprendre, peuvent se sentir concernées.
- Difficulté pour les adolescents, souvent mal à l'aise avec leur corps, d'entrer dans cette démarche.
- D'autre part, risque de confusion anthropologie-théologie

Autant de limites qui, si elles existent, ne doivent pas nous empêcher de percevoir la valeur et la portée de cette anthropopédagogie originale, reposant sur un substrat sémitique, qui a su se donner une dimension d'universalité, enracinée dans une Foi conjugulée.

« *Jésus pour moi, c'est le grand pédagogue et je vous enseigne sa méthode de pédagogie* ».<sup>2</sup> Une pédagogie :

- Qui prend appui sur sa foi en l'homme et en Dieu
- Qui respecte l'homme dans son fonctionnement tel que le Créateur l'a structuré
- Qui respecte les différences
- Qui sait être médiatrice
- Qui sait gérer l'ambiguïté

<sup>1</sup> Jousse M. *Un catéchiste ignore : Rabbi Jéshoua*, Labo de Rythmo-Pédagogie, 8<sup>e</sup> cours, 8.2.32 p. 133

<sup>2</sup> Jousse M. *La Rythmo-pédagogie des Rabbis Palestiniens*, Laboratoire de Rythmo-Pédagogie, 9<sup>e</sup> cours 10.2.37 p.164

- Qui pratique la justesse
- Qui sait apporter la paix, l'espérance, la confiance et l'amour

## BIBLIOGRAPHIE

Jousse M. *L'Anthropologie du Geste*, Gallimard, 1974

Jousse M. *Le style oral Rythmique et Mnémotechnique*, Le Centurion, 1981

Delpech J. Jacques *Un Renouveau des sciences de l'homme, l'Anthropologie du Geste de M. Jousse*, Sciences Ecclésiastiques, Bruges, Desclées de Brower, 1996

Langlois Yvonne *La Pédagogie du Geste de M. Jousse, ses Fondements anthropologiques et sa contribution à la Pédagogie*, thèse de Doctorat en sciences de l'Éducation 2002, Université Lumière, Lyon 2

Langlois Yvonne *Marcel Jousse, de l'Anthropologie du Geste à l'Éducation générale et religieuse*, Editions Don Bosco, 75 rue Alexandre Dumas, Paris, 2004

Morlaas J. *Annales médico-psychologiques* 1978

Jousse Marcel, ensemble des cours CD-Rom, Association Marcel Jousse, Paris

(\*) Conférence donnée lors du colloque intitulé "La Foi du Pédagogue" des 2 - 3 et 4 juillet 2009 à l'Université Catholique de l'Ouest à ANGERS.